

Chalon-sur-Saône

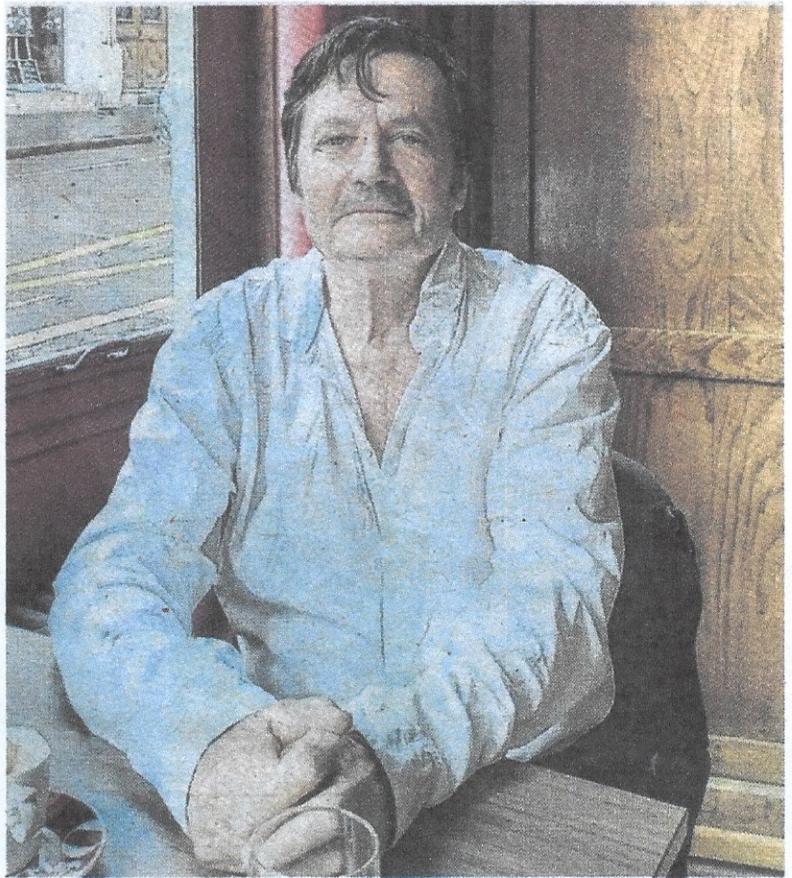
Du deuil à l'amour, il n'y a qu'un pas, que son roman raconte

Patrick Chavardès, auteur de nombreux ouvrages, vient de publier son dernier roman intitulé *Rue de Gibraltar*. Un récit court et dense dans lequel l'amour et la mort se livrent une danse effrénée.

Bâtir une œuvre en approfondissant inlassablement les mêmes thèmes, telle une quête obsessionnelle, est souvent la marque des grands auteurs. Ainsi, Patrick Chavardès creuse son sillon depuis de longues années à travers sa poésie, ses nouvelles et ses romans, édifiant son propre univers, tissé d'une légèreté autour de laquelle rôdent pourtant les ombres des amours défaites ou compliquées.

« Quand je serai morte, tu seras libre »

« Quand je serai morte, tu seras libre. Tu pourras même m'oublier... », dit Vera à Stan, le personnage principal du roman. Et c'est ce qu'il fait. Ou presque. Car si Stan, ancien journaliste, tombe amoureux de Lola dans un bar libertin de Sète, il n'en oublie pas pour autant sa défunte femme. Cette dernière s'invite même, âme errante, à travers la jeunesse et la gentillesse de Lola. L'histoire pourrait sembler banale et elle l'est, effectivement. Mais Patrick Chavardès, dont les références s'étendent de Cesare Pavese à Duras en passant par Verlaine ou Bataille, tire sur ce fil anecdotique pour créer une relation démodée, au fond, entre un



Patrick Chavardès, auteur bien connu des Chalonnais, sort son nouveau roman intitulé *Rue de Gibraltar*, un récit empreint de légèreté et d'une douce mélancolie. Photo Thierry Blandenet

homme de 40 ans et une jeune prostituée dont il s'éprend dès la page 2.

Un love-movie entre ombre et lumière

Écrit avec fluidité et parsemé de nombreux dialogues, *Rue de Gibraltar* se lit d'une traite et fait voyager le lecteur entre Nevers, Paris, Trieste et Sète, ville où tout commence et tout finit.

Iconoclaste, mal pensant, l'auteur profite de ce deuil et de cet amour revigorant pour asséner quelques pics à l'époque actuelle bien aseptisée, évoquant notamment

le statut des prostitué(e)s (et la loi votée sous Hollande pénalisant les clients) via la mort tragique de la transsexuelle Vanessa Campos en 2018.

Nocturne et solaire à la fois, *Rue de Gibraltar* entraîne le lecteur dans un love-movie bâti sur la mort et le souvenir. Se harnacher du passé pour mieux l'oublier et continuer d'avancer, n'est-ce pas là le sens de toute existence ?

● Thierry Blandenet (CLP)

Rue de Gibraltar de Patrick Chavardès, chez Banlieue Est Éditions, 154 pages. 17 € dans toutes les librairies.